

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

1-1-1986

Informations spiritanes Numéro 60

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1986). Informations spiritanes Numéro 60. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/63>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Janvier-Février 1986

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

Centenaire de l'Eglise dans l'Est du Nigeria

Sans aucun doute l'Eglise dans l'Est du Nigeria constitue une réussite des mission catholiques, et la Congrégation peut être reconnaissante à Dieu pour le rôle important qu'elle fut destinée à jouer dans cette histoire - un rôle qui n'est nullement terminé aujourd'hui, grâce à la croissance d'une Province Nigériane vigoureuse. Le Centenaire de cette Eglise a été célébré au début de décembre, après une année de préparation et de réflexion dans tous les diocèses.

Les Fondateurs (1885-1905)

1985 a marqué le centenaire de l'Eglise seulement dans l'Est du Nigeria, puisque des missionnaires SMA avaient commencé à Lagos dès 1862. En 1884 ils avaient atteint à l'Est Lokoja, sur la rive Ouest du Niger, dans une région où travaillent maintenant les Spiritains canadiens. Mais ce ne fut pas avant 1885 que des missionnaires catholiques arrivèrent dans cette partie du Nigeria à l'Est du Niger et au Sud de la Bénoué.

C'est le 5 décembre de cette année que deux jeunes Spiritains débarquèrent à Onitsha: le P. Joseph Lutz, un Alsacien de 33 ans qui avait déjà travaillé pendant 8 ans au Sierra Leone, et le P. Jean Horné, un Allemand de 27 ans. Ils se présentèrent au Roi igbo d'Onitsha, Obi Anazonwu, et, comme il les reçut cordialement, le P. Lutz redescendit le fleuve jusqu'à Brass, pour revenir avec les bagages et les deux autres membres de l'équipe: les Frères Jean-Gotto Jacob, 27 ans, et Hermas Hück, 19 ans, tous les deux d'Alsace. Au début de janvier, le Roi leur offrit un terrain pour la mission et leur choix se porta sur un endroit qui avait été cédé quatre ans auparavant à l'Evêque anglican, Samuel Crowther. Mgr Crowther, un Yoruba, devait être un homme très spirituel, car, quand on l'approcha à ce sujet, il dit: «J'ai acquis ce terrain pour la cause de Dieu; prenez-le.» C'est l'endroit où se



Le P. Joseph Lutz.

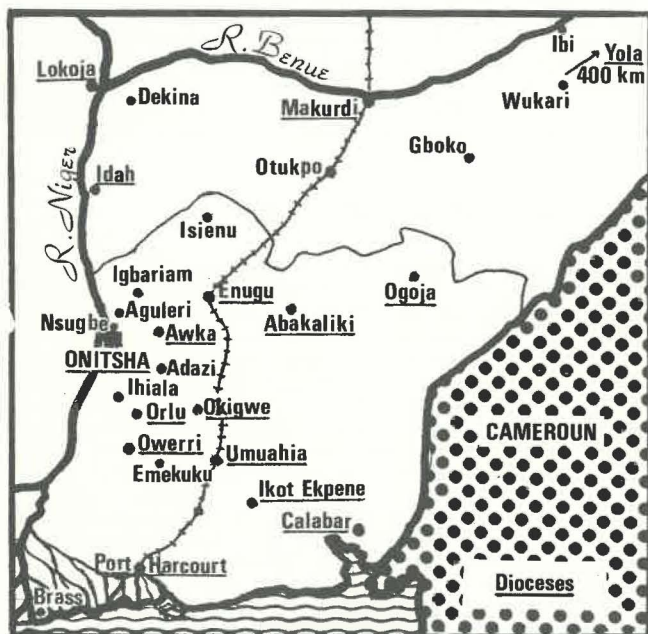


Le P. Léon Lejeune.

dresse maintenant la Cathédrale de la Sainte Trinité, avec le terrain qui a été tout dernièrement le témoin des célébrations du centenaire. (C'est le même Mgr Crowther qui permit aux Pères SMA de partager son église à Lokoja pendant plusieurs années - un autre geste œcuménique remarquable pour l'époque.)

L'acte d'acquisition du terrain fut signé le 6 janvier et on fit des plans pour la maison de la mission: mais aussitôt ce fut la tragédie. Les quatre missionnaires furent tous abattus par la fièvre, et le Frère Jean-Gotto mourut le 18 janvier. En annonçant sa mort à la Maison-Mère, le P. Lutz écrivit: «C'est pour nous une grosse perte... car nous le considérons le meilleur d'entre nous.» Sans son aide et à cause des fortes pluies, la construction de la maison prit beaucoup plus de temps que prévu, et avril arriva avant qu'ils puissent emménager. Alors ils purent s'occuper d'évangélisation, et le premier baptême solennel d'adulte eut lieu le 29 août. Ils célébraient la liturgie, prêchaient aux gens, et organisaient des classes de catéchisme. Ils prenaient également soin des malades et leur donnaient des remèdes; et ils rachetaient des esclaves au marché des esclaves sur l'autre rive du Niger. On donna priorité à l'éducation dès le début, et le Roi d'Onitsha leur donna deux de ses fils à éduquer. Bientôt un village chrétien commença à se former.

Le P. Horné dut retourner en Europe l'année suivante pour raison de santé. (Quand il fut remis il partit pour la côte Est, à Morogoro, où il travailla quatre ans et mourut en 1893.) Des renforts arrivèrent avec deux prêtres et un frère, et en 1889 quatre sœurs de St-Joseph de Cluny purent se joindre à l'équipe, apportant une aide précieuse pour le travail au dispensaire et pour l'éducation des filles. Cette année aussi la région devint la Préfecture Apostolique du Bas-Niger, avec le P. Lutz comme Préfet.



Le P. Lutz ne se cantonna pas à Onitsha, mais il fit de nombreuses tournées dans les régions voisines. La première fondation hors d'Onitsha se fit en 1890 à Aguleri, quelques kilomètres au Nord, sur invitation du Roi local, Idigo. Le baptême de celui-ci et de sa famille l'année suivante donna une impulsion considérable à la mission d'Aguleri, où un village chrétien se développa bientôt. En 1892, une troisième mission fut ouverte à Nsugbe (où la nouvelle Maison Provinciale du Nigeria vient d'être construite). Le P. Lutz tomba gravement malade en 1894 et dut rentrer en France, où il mourut l'année suivante, à l'âge de 43 ans. Pendant ses 10 années l'Eglise avait été plantée, mais le développement était lent car les missionnaires étaient peu nombreux (le plus grand nombre qu'il ait eu un moment, c'était 6 prêtres, 4 frères et 5 sœurs). Le nombre des catholiques en 1895 n'était que de 775. A ce moment le Frère Hermas était le seul survivant des quatre premiers. Il travailla au Nigeria jusqu'en 1914, était en congé au pays quand la guerre éclata en Europe, et après la guerre il fut affecté au Cameroun, mais perdit la vie avec 15 autres Spiritains dans le naufrage de *L'Afrique* en 1920.

Le P. Lutz eut pour successeur comme Préfet, de 1896 à 1898, le P. Joseph Reling, mais ce ne fut qu'une affectation fictive, puisque le P. Reling était en France en congé de maladie et ne se remit jamais assez pour retourner. Le P. René Pawlas lui succéda, mais ce ne fut aussi que pour deux ans, car le P. Pawlas mourut en 1900. Les morts prématurées, dues au paludisme et autres fièvres tropicales, étaient fréquentes, et le P. Jordan, dans son livre sur Mgr Shanahan, a écrit: «L'un suivait l'autre dans la terre rouge d'Afrique, et les survivants se réunissaient autour de la tombe, joignaient les mains et, à genoux, inclinant la tête, ils faisaient une requête solennelle à Dieu: 'Reçois aussi, Père Eternel, le sacrifice de nos vies. Mais accorde que, sur ces tombes et sur les nôtres, une grande Eglise s'élève au milieu du peuple que nous servons'».

Le nouveau Préfet était le P. Léon Lejeune, qui avait déjà servi 15 ans au Gabon. C'était un homme d'une énergie sans borne et Mgr Shanahan le décrit plus tard comme «l'un des plus remarquables et plus braves missionnaires que j'aie jamais connus.» Quand il vit les pauvres cabanes de torchis où les missionnaires vivaient, il se lança lui-même personnellement dans le travail épuisant de fabrication des briques, de façon à procurer des habitations convenables. Il faisait de longues tournées, atteignant à l'Est Calabar et au Nord Ibi sur la Bénoué. Il n'approuvait pas le système du rachat des esclaves et de l'établissement de villages chrétiens; il voulait étendre son action plus largement, surtout par les écoles: «L'éducation est la seule voie pour avancer en Afrique,» disait-il, «il n'y a pas d'autre moyen possible pour convertir les gens.» Durant ses cinq années le nombre des enfants dans les écoles de la mission s'éleva de 175 à 1400. En 1903 il fonda une mission à Old Calabar, avec un hôpital tenu par les Sœurs de St-Joseph de Cluny, et deux écoles; et la même année il commença une mission à Dekina, dans le Nord près de la Bénoué. Lui aussi, cependant, mourut jeune, à l'âge de 45 ans en 1905, quand il n'y avait encore que 2.000 catholiques.

Les années de Shanahan (1905-1931)

Le P. Lejeune eut pour successeur comme Préfet le P. Joseph Shanahan, un jeune Irlandais qui avait fait toutes ses études secondaires en France. Il fut volontaire pour la mission du Nigeria et servit sous le P. Lejeune pendant trois ans avant de lui succéder. Immédiatement il décida que l'apostolat par les écoles était la bonne méthode et le développa de toutes ses forces. Comme les missionnaires étaient peu nombreux, la première tâche était de former des maîtres et des catéchistes, et le système scolaire fut organisé principalement à partir d'eux. Quand les missionnaires avançaient sur le terrain, ils demandaient à chaque village si une école les intéressait, et les gens réalisaient vite que c'était la porte du progrès et ils étaient prêts à faire des sacrifices pour cela. De cette façon non seulement les enfants étaient évangélisés mais aussi les parents ont commencé à avoir plus de respect pour le message chrétien et à vouloir le baptême pour eux-mêmes.

Le P. Shanahan était un marcheur infatigable, et ses manières courtoises lui gagnèrent les faveurs de nombreux chefs. Progressivement le réseau des centres de mission s'étendit avec des postes principaux à des endroits comme Adazi, Ihiala et Emekuku, et de nombreuses annexes qui en dépendaient. Le problème permanent était le manque de missionnaires, car ni la Province de France ni celle d'Irlande n'avaient beaucoup de personnel. Il ne faudrait pas penser que la période Shanahan était toute irlandaise, car auprès de noms de missionnaires irlandais comme les PP. Joe Delaney, James Mellett, et Dan Walsh, on avait ceux de France comme les PP. Alphonse Bindel, Albert Bubendorf et Joseph Treich. C'est grâce à ces hardis pionniers et à beaucoup d'autres comme eux que le réseau des postes de mission se forma peu à peu.



Mgr Joseph Shanahan.

La 1^{ère} Guerre Mondiale rendit plus difficile l'arrivée des renforts, et de 1910 à 1920, le nombre des missionnaires (prêtres, frères et sœurs) resta stable à une trentaine, tandis que le nombre des catholiques continuait à augmenter. En 1920 il y avait 25 prêtres, 4 frères, 6 sœurs et 744 catéchistes pour 20.000 catholiques, 60.000 catéchumènes et 560 écoles. Cette année-là, la Préfecture devint le Vicariat du Nigeria Sud, et le P. Shanahan fut sacré Evêque en Irlande. Pendant son séjour au pays, il fit appel aux Evêques irlandais et aux étudiants de Maynooth pour que des prêtres diocésains fassent un service de quelques années au Nigeria. Les deux premiers à se porter volontaires furent le P. Tom Ronayne, qui plus tard devint spiritain, et le P. Patrick Whitney, qui en 1932 fonda les Pères de Kiltegan (Société de St-Patrick). Pour remplacer les Sœurs de St-Joseph de Cluny qui durent quitter en 1920 Mgr Shanahan fonda les Sœurs du St Rosaire en 1924, et leurs premières sœurs arrivèrent au Nigeria en 1928.

La santé de Mgr Shanahan s'était affaiblie depuis une tournée en 1918 au Cameroun, et en 1927 il reçut l'aide de Mgr Charles Heerey comme Coadjuteur. En 1930 il eut la joie d'ordonner le premier prêtre igbo, le P. John Anyogu (plus tard Evêque d'Enugu), qui fut le premier à achever sa formation au Séminaire ouvert à Igbariam en 1924. Mgr Shanahan démissionna en 1931 pour raison de santé et se retira en Irlande; il ne retourna au Nigeria que pour la consécration de la cathédrale d'Onitsha en 1935. Alors il partit pour Nairobi, où il mourut en 1943. Plus tard ses restes furent ramenés à leur lieu de repos définitif dans la cathédrale d'Onitsha.

Expansion rapide (1931-1967)

Quand Mgr Heerey reprit la tâche comme Vicaire Apostolique, l'Eglise était déjà solidement établie, avec 110.000 catholiques, 85.000 catéchumènes, 30.000 élèves, 1.773 maîtres et 1.386 écoles. Au moment de sa mort en 1967 ces statistiques devaient être largement amplifiées dans une expansion rapide due en bonne part aux remarquables qualités de la population igbo et des autres de la région. Alors que les écoles de la période Shanahan étaient des écoles primaires, une série d'excellentes écoles secondaires étaient maintenant établies, ainsi que des écoles normales.

Les temps étaient mûrs pour une division du Vicariat. Sa partie Est fut confiée aux Pères de Kiltegan nouvellement fondés, avec l'établissement de la Préfecture de Calabar en 1934 sous Mgr James Moynagh, et celle d'Ogoja en 1938 sous Mgr Patrick Whitney, à qui succéda l'année suivante Mgr Thomas McGettrick. La partie Nord devint Préfecture de



Mgr Okoye, Mgr Whelan, Mgr Heerey et Mgr Nwedo.

Bénoûé en 1934, sous Mgr Philip Winterle, l'un du groupe de Spiritains allemands qui avaient été appelés à évangéliser cette région en 1930. En 1933 une tournée à pied avait conduit le P. Winterle jusqu'à Yola, à quelque 600 kms au Nord-Est de Makurdi; mais il n'avait pas pu y établir une mission permanente. Les Spiritains allemands, dirigés après 1936 par Mgr Josef Kirsten, prirent comme bases Makurdi et Gboko, Otukpo et Idah, les villes principales respectivement des populations Tiv, Idoma et Igala. Malheureusement au début de la 2^{ème} Guerre Mondiale ils furent déportés et internés dans l'île de la Jamaïque. On demanda alors à la Province d'Angleterre de reprendre la mission de la Bénoué, ce qu'ils firent sous la direction de Mgr James Hagan (Préfet en 1948 et ensuite Evêque de Makurdi 1960-68) et Mgr Donal Murray (Evêque de Makurdi depuis 1968). Les Augustiniens irlandais se chargèrent du Diocèse de Yola, mais dernièrement les Spiritains anglais ont été invités à apporter leur aide (15 d'entre eux actuellement). Dès 1947 les Spiritains canadiens commencèrent à arriver pour travailler dans la Province de Kabba, y compris la région Igala de la Bénoué, et ceci devint la Préfecture de Kabba en 1955 et le Diocèse de Lokoja en 1964, sous la direction de Mgr Auguste Delisle. En 1968 la partie du Diocèse à l'Est du Niger fut détachée comme Préfecture d'Idah, avec Mgr Leopold Grimard, jusqu'à ce qu'elle devienne Diocèse en 1977, avec Mgr Ephraïm Obot, un Nigérian.

Makurdi, Yola et Idah sont maintenant sièges suffragants de l'Archidiocèse de Kaduna au Nord. Le reste de l'Est du Nigeria dépend de l'Archidiocèse d'Onitsha, qui fut érigé en 1950, avec les sièges suffragants d'Owerri et Calabar (Owerri avec Mgr Joseph Whelan était devenu Vicariat deux années plus tôt). Ogoja devint Diocèse en 1955, Umuahia en 1958, Port-Harcourt en 1961, Enugu en 1962 et Ikot Ekpene en 1963. Deux de ces diocèses furent attribués à des Spiritains nigériens: Mgr Anthony Nwedo d'Umuahia et Mgr Godfrey Okoye de Port-Harcourt. (Après la Guerre Civile Mgr Okoye fut transféré à Enugu, et sa mort inattendue en 1977 fut une grande perte pour le Diocèse et la Province nigérienne.)



Pendant toute cette période l'Eglise faisait d'immenses progrès, avec clergé et sœurs du pays croissant en nombre. Le Grand Séminaire, transféré d'Igbariam à Enugu en 1951, avait changé de nom: Séminaire de St Paul, en celui de Séminaire Bigard Memorial; au début de la Guerre Civile il avait 174 étudiants. Les

La cathédrale d'Onitsha, avec son constructeur, le F. Baldomir Hermanns (assis).

Sœurs du Saint Rosaire, et d'autres congrégations comme les Missionnaires Médicales de Marie et les Sœurs du Saint Enfant Jésus, commençaient à avoir de nombreuses vocations, de même que les congrégations locales telles que les Servantes du Saint Enfant Jésus (fondées à Calabar en 1931), les Sœurs du Cœur Immaculé (fondées par Mgr Heerey à Ihiala en 1937), les Filles de Marie, Mère de Miséricorde (fondées par Mgr Nwedo en 1961) et, plus tard, les Filles du Divin Amour (fondées par Mgr Okoye en 1969). Mgr Heerey qui avait dirigé l'Eglise durant cette période d'expansion, mourut en février 1967, peu avant que n'éclate la guerre.

Pendant et après la Guerre Civile (1967-1985)

Les événements de la tragique Guerre Civile, ou Guerre du Biafra (1967-70) sont trop récents pour nécessiter d'être rappelés ici. Plus d'un million de personnes dans l'Est du Nigeria perdirent la vie, surtout à cause de la famine, et beaucoup des Spiritains irlandais se distinguèrent par leurs efforts pour procurer du ravitaillement aux affamés. Parce que les autorités Fédérales considérèrent cela comme une identification des missionnaires avec la cause du Biafra, environ 300 Spiritains irlandais (y compris Mgr Whelan) et 200 Sœurs expatriées furent expulsés, ou non autorisés à rentrer après la Guerre. Alors que cela parut tragique sur le coup, cela obligea l'Eglise du Nigeria à faire fond sur ses propres forces et elle a montré qu'elle était à la hauteur de la tâche.



Le Père Général en train de parler au F. Klaas Hettinga (à droite), constructeur de la maison de théologiens à Enugu. Le P. James Okoye est derrière le P. Général.

Les écoles catholiques furent toutes nationalisées, ce qui sembla aussi un échec, mais cela n'empêcha pas les vocations sacerdotales et religieuses de continuer à augmenter. Les prêtres diocésains sont environ 600 aujourd'hui et il y a plus de 700 religieuses du pays. Le Séminaire Bigard a 257 théologiens à Enugu, avec encore 558 philosophes à Ikot Ekpene; et un nouveau Séminaire avec environ 100 étudiants s'est fondé à Owerri. Quatre nouveaux Diocèses ont été érigés: Abakaliki (1973) Awka (1977), Orlu (1980) et Okigwe (1981). Tous les 12 diocèses de la Province d'Onitsha ont maintenant des Evêques nigériens sauf Port-Harcourt (administré par Mgr Edmund Fitzgibbon, SPS), et la région a donné deux Cardinaux: Cardinal Ekandem d'Ikot Ekpene et Cardinal Arinze, l'ancien Archevêque d'Onitsha, qui se trouve maintenant à la tête du Secrétariat pour les Non-Chrétiens au Vatican. Les catholiques sont plus de 4.000.000 et les laïcs jouent un rôle très actif dans la vie de l'Eglise.

La Province Spiritaine du Nigeria

Les trois premiers Spiritains nigériens étaient déjà prêtres quand ils entrèrent dans la Congrégation, et ils firent leur profession en Irlande: Mgr Nwedo et Mgr Okoye en 1951 et le P. Moses Orakwudo en 1954. La fondation de la Province au Nigeria même commença avec l'ouverture d'un juvénat à Ihiala en 1953. Parmi les cinq candidats du premier noviciat à Awo-Omamma, trois firent leurs premiers vœux le 12



Trois membres éminents de la Province du Nigéria: P. Vincent Ezeonyia, Assistant Général et ancien Provincial; P. Philip Aguh, ancien Provincial et maintenant Secrétaire du SCEAM au Ghana; P. Alexander Ekechukwu, l'un des experts du récent Synode des Evêques à Rome.

février 1959, et de ces trois, seul le P. Augustin Onyeneke parvint aux vœux perpétuels. Il fut ordonné en 1965, avec les PP. Denis Ononuju, Isaac Eze et Francis Okonkwo. Après la Guerre Civile le P. Eze fut le premier Nigérian Supérieur de District et il fut suivi par le P. Philip Aguh (1971-77); pendant le mandat de celui-ci le District devint Province du Nigeria-Est en 1976 (et du Nigeria, tout court, en 1983). Par la suite les Provinciaux furent: le P. Moses Orakwudo (1977-80); le P. Vincent Ezeonyia, qui fut élu Assistant Général au Chapitre Général de 1980; le P. Anthony Ekwunife (faisant fonction de Provincial, 1980-81); et le P. James Okoye (1981-). La Province est déjà la sixième en importance dans la Congrégation, avec 167 membres profès (1 évêque, 80 prêtres, 4 frères et 82 scolastiques) et il y a 27 novices à Awo-Omamma. Le jувénat continue à fonctionner à Ihiala, la maison de philosophie se trouve à Isiénu et les théologiens suivent les cours au Séminaire Bigard à Enugu. Actuellement deux Frères spiritains hollandais, les FF. Klaas Hettinga et Jan van

Schajik, sont en train de construire une maison pour les théologiens. La Province a un élan missionnaire et des équipes sont à l'œuvre en Zambie et au Zimbabwe, avec d'autres membres qui travaillent au Ghana, en Allemagne de l'Ouest et dans six diocèses nigériens en dehors de l'Igbo-land. Auparavant on a eu aussi des responsabilités missionnaires au Sierra-Leone, au Congo et en Gambie.

Les Festivités du Centenaire

Le Centenaire fut célébré à la fois par la Province Spiritaine et par l'Eglise dans l'Est Nigeria, avec une série de cérémonies. Pour les Spiritains la principale fut une messe en plein air le 30 novembre, en face de la nouvelle Maison Provinciale à Nsugbe, près d'Onitsha (elle était auparavant à Ihiala). Mgr Nwedo était le célébrant principal, le P. Frans Timmermans, Supérieur Général, donna l'homélie, et au cours de la cérémonie Mgr Ezeanya d'Onitsha bénit la nouvelle Maison Provinciale. Le Provincial, le P. James Okoye, accueillit les 3.000 personnes qui prirent part, et remercia les Evêques présents et les autres invités d'honneur. Il remercia en particulier les représentants des missionnaires, passés et présents, parmi lesquels se trouvait le Frère Baldomir Hermans, qui avait assisté aussi au 50^{ème} anniversaire en 1935; alors, fut consacrée la cathédrale d'Onitsha - une de ses nombreuses constructions.

La célébration principale pour l'Eglise commença le soir du 6 décembre avec une procession aux flambeaux vers le terrain de la Sainte Trinité près de la cathédrale d'Onitsha. Une adoration nocturne du Saint-Sacrement suivit, avec les différents Diocèses prenant leur tour de garde, et le matin suivant, une énorme foule assista à la messe solennelle. Le Pro-Nonce Apostolique, Mgr Paul Tabet, fit fonction de célébrant principal, et Mgr Nwedo donna l'homélie, rendant un hommage émouvant aux missionnaires qui avaient planté et développé l'Eglise. Une réception des autorités suivit la messe.

Nouvelles

Décisions du Conseil Général

Le Conseil Général

- le 6 décembre, a confirmé l'élection du P. Jean-Yves URFIÉ comme Supérieur du District de **Guyane Française** pour un mandat de trois ans à compter du 1^{er} décembre;
- le 13 janvier, a confirmé l'élection du P. Johannes de LANGE comme Supérieur du District d'**Amazonie** pour un mandat de trois ans, à compter du 14 janvier;
- le 21 janvier, a confirmé l'élection du P. Friedrich SIEGERS comme Supérieur du District d'**Alto Jurua** pour un deuxième mandat de trois ans, à compter du 7 janvier;
- le 23 janvier, a confirmé l'élection du P. Heinz KUCKERTZ comme Supérieur du District d'**Afrique Méridionale** pour un mandat de trois ans, à compter du 9 mars;
- Le 28 décembre, a affecté le P. John SAWICKI des E.U./E à la Province des E.U./E pour études (première affectation).

Nos Jubilaires

65 ans de Profession:

16 juill. : F. Baldomir HERMANS (E.U./E).

60 ans de Profession:

21 juin : F. Adalbert THIEL (Allemagne).

50 ans de Profession:

22 juin : FF. Anselmus JANSEN (France) et Wilfridus KUSTER (Hollande).

50 ans de Sacerdoce:

- 21 juin : PP. James BRETT, John CASSIN, Edward FITZGERALD, Michael GILMORE et Christopher O'NEILL (Irlande) et Edmund RYAN (Kenya).
 5 juill. : P. Joseph HOCKAY (Belgique).
 19 juill. : PP. Albertus BLOMMAERT, Antonius REIJNDERS, Bernardus SCHELEN et Antonius VERHOEVEN (Hollande).

30 ans d'Episcopat:

22 mai : Mgr Richard ACKERMANN (E.U./E).

Nos Défunts

- 7 déc. : P. Yves AUFFRET (France), 63 ans.
 8 déc. : P. Serge REDUREAU (France), 51 ans.
 9 déc. : P. Joseph KEENA (Irlande), 73 ans.
 20 déc. : P. Christian PITHON (Yaoundé), 49 ans.
 22 déc. : P. Egon ENGEL (Alto Jurua), 77 ans.
 27 déc. : P. Abel BOIZIEAU (France), 77 ans.
 27 déc. : P. Thomas J. CLYNES (E.U./E), 72 ans.
 28 déc. : P. Edouard BERIAULT (E.U./O.), 90 ans.
 (70 décès en 1985)
- 2 janv. : P. Isalino GOMES (Portugal), 90 ans.
 9 janv. : P. André BRITSCHU (France), 84 ans.
 9 janv. : P. Manuel GERALDES (Portugal), 74 ans.
 15 janv. : P. Stanislas M. ZABOROWSKI (E.U./E), 88 ans.
 19 janv. : F. Maria-Johannes JAKOBS (Allemagne), 74 ans.
 25 janv. : P. Joseph MAZERANG (France), 71 ans.
 25 janv. : P. Patrick J. SMYTH (Trans-Canada), 65 ans.